

Gereviève
de
Brabant

Christ

us

Deus

Acte 1^{er}

Scène 1^{re}

(Décor grand Palais)

Siffroi & les Seigneurs.

Siffroi.

Eoutez mes Seigneurs & vous tous braves Chevaliers
Je vais vous faire part de la lettre que je viens de
recevoir :

Il lit : « Grand Général, le Eoesin de la guerre
« partoud se fait entendre vos braves frères d'armes
« vous attendent pour partager l'honneur de cette
« Campagne venez au plus vite » Signé Martel
« Grand Comestable »

Geneviève.

Eh quoi mon cher Siffroi vous voulez me
quitter pour aller au milieu d'un péril inévitable
chercher une vaine gloire dont vous n'avez pas
besoin ! Pour des lauriers dont l'humanité est
horreur et dont la tige croît toujours sur des
monceaux de cadavres vous cessez d'être époux
et vous vous exposez à ne jamais goûter le
bonheur d'être père ! Cruel, est-ce là ce que vous
m'avez promis, cet amour éternel que vous
m'avez juré, ce regard dont vous disiez que
j'étais si digne. Eh bien partez, partez sans

retard, abandonnez moi à ma peine dont mon
Courage saura triompher et courez parjure
que vous êtes, m'oubliez sur un sanglant théâtre
où la mort vous guette peut être déjà pour vous
joindre. Pour moi forte de ma Conscience, car je
n'aime que vous & ne vous quitterais pas pour
les amours les plus séduisantes je lutterai avec
toutes les forces de mon Cœur contre les maux de
l'absence. Si j'y succombe enfin, vous aurez à
ajouter ma mort aux reproches nombreux que vous
aurez à vous faire.

Siffroi.

Mon amie comment peux-tu penser que ce soit
ne pas t'aimer que d'obéir un moment à l'honneur
pour revenir bientôt dans tes bras ! As-tu pu
croire qu'un vain Caprice que la folle ardeur
de participer à une guerre injuste ou inutile
pourrait me séparer de toi, de celui que j'ai de
plus cher au monde. Oh jete pardonne ton
excès de sensibilité, qui tend à te rendre
injuste à mon égard et persiste toujours convaincue
que rien ne pourrait diminuer la confiance que
j'ai toujours inspirée.

Je sais mon amie qu'une maison où règnent
l'amour & la Concorde peut à la rigueur se
passer de la gloire que je prétends aller chercher

Dans un Combat qui bientôt va s'engager entre nous
et nos ennemis, mais pour être femme, tu ne dois
pas être tellement étrangère à la plus noble passion des
hommes, à l'honneur, pour condamner moi un
sentiment qui est celui des grandes âmes. Si ma famille
s'en rendue recommandable, si son éclat fait aujourd'hui
de moi, si enfin j'ai tant de raisons pour être fière
de ma naissance, sache que la plus forte n'est pas
celle que je puisse donner de Chimérique parchemins.

Une famille à mes yeux est bien malheureuse
quand elle n'a pour briller que sa noblesse héréditaire
Si ma vie va jusqu'à l'orgueil d'être ce que je
suis c'est que mon père & les siens furent avant
tout braves & courageux et aimèrent la gloire
plus que les vaines richesses qui les enviaient.
As-tu vu ce Prophète suspendu dans la salle principale
de notre Château? ils furent conjoints au combat en
se battant pour une sainte Cause, chaque membre
de ma famille en a eu au moins un qui immor-
talise son nom et qui d'âge en âge doit être
pour moi ainsi que pour mes rejetons un exemple
vivant d'héroïsme & de vaillance. Fuir l'occasion
qui se présente aujourd'hui d'ajouter des lauriers à
ces lauriers si beaux ce serait dire hautement que
je suis indigne des nobles Devanciers qui les ont eus
et cet aveu me ferait mourir car il me serait
impossible de survivre au deshonneur. Maintenant

tu tiens Dans tes mains ma gloire ou ma honte
je te rends l'arbitre de ma destinée : Si tu veux
braver un Départ ou aussi est attachée ta gloire
Dans peu j'en ne plus te quitter je reviendrai Couvert
d'un état Dont tes yeux seront éblouis ; si au
Contraire pusillanimité & tout aux molleses de l'amour
tu m'enchaînes à tes Côtés quand l'homme
m'appelle loin de toi, je t'obéirai mais j'en mourrai
bientôt car le mépris public et la voix de mes parents
Dont les ombres voltigent toujours ici viendront me
tuer par ces paroles accablantes : Meurs lâche
puisque tu ne sais pas vivre comme nous.
Geneviève.

Mon ami, si un instant j'en ai vu que moi
Dans les dangers ou tu voulais Courir, cet egoïsme
est peut être pardonnable chez une jeune femme
qui si heureuse auprès de toi, n'a jamais essayé
encore, si loin de toi il lui était possible de vivre.

Oh bien je m'en sens aujourd'hui tout le Courage
et tu sais pourtant Combien il m'en faudra, quitter
l'amour de ton épouse pour son honneur & pour
le tien. Elle pleurera sans doute en te voyant partir
mais tu lui pardonneras ce moment d'empire de
la nature sur elle ; l'Esprit de ton retour glorieux
l'aura bientôt consolée. = Seulement songe quelque
fois au gage de tendresse que tu me laisses, pense
que bientôt je serai mère. En ne l'oubliant pas.

Son prudent Courage s'écartant de tout inutile Danger
ne se montrera que là où est la véritable gloire et
se rappellera aussi qu'elle consiste à être avare de
son sang lorsque l'intérêt de la patrie nous Conseil-
le de le ménager : Allons, vite, ton Armure, Cours au
Combat pour revenir plus promptement.

Partez donc cher époux, partez pour Mars et
Bellonne jusqu'à Martel l'ordonne.

Siffroi.

Oui madame, laissez moi donner des ordres à
mes sujets.

À vous Golot. Je vous laisse ici intendant de
mon palais ; tout ce que je vous recommande c'est
ma chère Gênerièvre. Vous connaissez mon estime
et mon amour pour le Dépôt que je vous Confie :
Accablée d'ennui et de tristesse par mon départ, elle
trouvera peut-être en vous un zèle et noble Consolateur
Parlez lui souvent de moi, offrez lui des distractions aux
quelles la Douleur des femmes se laisse prendre si
facilement, et la seule joie que vous aurez contribué à
la dissiper sera pour moi une obligation sacrée pour
ajouter à mon affection pour vous si toutefois elle n'a
pas déjà atteint la limite que puisse donner mon Coeur.

Golo

Régis votre maison pendant votre absence c'est
sans doute beaucoup d'honneur, mais c'est à ma

place une autre personne pourrait se charger d'être
Mais accepter le précieux dépôt de votre illustre épouse
et être chargé de la Consoles en lui parlant de vous
C'est je crois à qui une autre ne pourrait accepter à
ma place ; car l'intérêt seul le guidant dans ce rôle
délicat le rendrait tout à fait inhabile, moi j'aurai
sur lui un avantage inappréciable ; celui que donne
la reconnaissance quand on en comprend les devoirs sacrés
Partez, maître ; Comble d'honneur pendant votre absence
jusqu'à ce que je suis appelé à vous remplacer, ce qui ne
manque pour être parfaitement heureux c'est de vous
accompagner au combat & de défendre vos jours à
vos côtés.

Siffroi.

Adieu chère Geneviève je reviendrai bientôt vous
faire oublier par mes embrassements, le grand ennui
que mon absence va vous causer.

Geneviève.

Adieu cher Group. = Dieu de bonté veille
sur lui & donne lui ce qui il faut à un guerrier pour
qu'il revienne bientôt couvert de gloire & de lauriers.

Fin du 1^{er} Acte. =

Acte 2^{ème}

Scène première. (Décor de Salon)

Golo, Geneviève.

Golo

Avant de vous quitter ma Digne Maîtresse, Monsieur le Comte m'avre jusqu'au fond du coeur d'être obligé de vous quitter, me fit l'honneur de me Confier sa profonde peine & connaissant aussi la vôtre me chargea de chercher à li adoucir en vous entretenant souvent de lui & de son amour pour vous. C'était sans doute me donner la plus haute preuve de son estime pour moi que de me confier une pareille mission auprès de vous.

Quoi qu'il en soit de tout cela mais fier d'en être l'objet je suis impatient de commencer un rôle qui doit avoir tant d'attrait pour moi puisque mon maître doit en faire le principal sujet. =

Permettez donc que pour débiter je vous entretienne de tout ce propos tendant qu'il m'a confié sur vous et que j'accomplisse pendant un quart d'heure chaque jour un devoir dont le plaisir sera le garant de mon exactitude à le remplir.

Geneviève

Je vous remercie Monsieur, de votre bon vouloir que vous mettez à me distraire de ma douleur, ou vous eussiez sans doute cette tâche, mais nul ne saurait la remplir.

avec un ton plus délicat et un plus fidèle
empressement. — Puisque cette jeune femme semble
vous flatter et qu'elle aussi bien vous serve les
intentions de mon époux j'accepterai vos
consolations toutes les fois que vous voudrez
me les adresser, et le rapport que j'en ferai
à celui que vous représenterez grâce de moi, ne
pourra s'opposer en sur qu'il ajoute à l'estime & à
la confiance que vous lui avez déjà inspirées.
(sortie de Geneviève)

Golo (seul)

Provoins la, sagesse de femme est incomparable
et elle est honnête pour l'être & non seulement
pour le paraître, mais elle est femme en retour
sensible aux éloges. Douce d'un cœur tendre
elle reste seule après quelques mois de mariage
le cœur embrasé d'un amour doux elle n'a
encore goûté que les premières, et moi je suis
aimable, tendre comme elle, amoureux, que
dis-je ? Brûlé par la passion qu'elle m'inspire
n'est-ce pas assez de toutes ces embûches pour
faire succomber cette austère femme ? Oh !
quelques combats encore, quelques entretiens
quelques regards de feu lancés adroitement sur

Des yeux qui me semblent déjà accueilli l'expression de
mieux, et après ces légères épreuves je réponds de la
victoire. = Si contre mon attente cette femme adorab-
le me résiste trop longtemps n'ai je pas à mon
aide des moyens extrêmes aux quels sa faiblesse
succombera; n'ai je pas des menaces que sou-
s-olument lui rendra terribles et au besoin, leur
exécution à la quelle sa vertu cédera infailliblement,
mais espérons que des moyens plus doux & plus
honorables pour moi, rangeront sous ma loi ce
secret objet de ma flamme.

Allons de ce pas à hasardons

(Sortie de Golo)

Scène 2^{ème}

Geneviève

(Décor de jardin)

Ah cher Drogand mon ami est déchiré.

Drogand

Qui avez vous donc Madaemoiselle? Par cette bonté
dont vous m'avez toujours honoré, vous serait
il arrivé quelque chose ou contre votre époux.

Geneviève.

Non, c'est le perfide Golo qui a osé me déclarer
son amour.

Drogand

Quoi ce traître a pu porter ses vœux jusqu'à vous

Oh Madame j'en vois que malheurs dans tout
ce que je vois de préparé.

Golo, (entrant)
Plus de doute traître! Tu vas recevoir le
châtiment que tu mérites, la mort la plus affreuse
sera ton partage. Je vois Madame, vous qui
vous avez repoussé mon amour, vous avez dû
intriguer avec ce Cuisinier? Par ce moyen ma
vengeance est certaine. — Oh là, Marsat, viens
avec moi. Gardez, saisissez le et qu'il soit
conduit au fond du cachot.

Genevieve

Golo qui osez vous faire, et quel projet infame
meditez vous encore; Misérable, à quel excès
vous lètez vous porté sur la femme de votre
maître? Quel est ce désordre sur ma personne
sur la vôtre? Le frisson qui circule en moi
enfin tout ce que je ressens est comme la bave
d'un serpent qui flétrit & empoisonne tout ce
qu'il touche. Oh j'en me troupe par, ma
raison n'était que captive & muette dans le
délire ou je viens d'être plongée. J'ai tout vu
& tout senti & la voix seule de mouvement
m'ont manqué pour arrêter votre lâche trahison.
Fuyez loin de moi, je vous l'ordonne, fuyez
loin de votre maître, Craignez moins mon indignation
que le courroux de Dieu qui désormais ira

peres sur vous, car vous êtes un ingrat & un
parjure.

Golo. =

Madame, jusqu'au bout je serai toujours
un monstre à vos yeux, il faut au moins que
je justifie ce titre. Vous ne vous êtes point étonnée
de la frisson qui, dit-on, vous circule sur votre corps
n'est-ce que l'effet de celui qui depuis plusieurs mois
agite tout mon être & fait bouillir mon sang
et ce que vous appelez un crime est chez moi
un amour que j'ai voulu combattre, mais qui
plus fort que toute ma raison la domine, la trouble
et ne me laissera un peu de repos que lorsqu'il sera
partagé.

Geneviève.

Partagé. Grand Dieu.

Golo.

Oui, partagé. Compromis éternellement à
vos yeux si rien ne vous touche, & devenu
l'irréconciliable ennemi de l'oubli j'aurai
tout perdu. Eh bien comme je ne puis
rien redouter après cela et que rien de
plus grave ne peut m'atteindre, je suis
en disposition de tout oser pour obtenir
au moins par violence ce que votre âme
maladroïtement sûre ne voudra par
m'accorder.

Geneviève

Profanation, mon Dieu secourez moi.

Golo.

Allons allons, gardez dans votre Coeur
Des malédiction que je brave et sans y
répondre respectez au moins un sentiment
que vous m'avez inspiré.

Geneviève, Geneviève, un regard de
pitié ou la mort. Venez prenez cette
arme tuez moi et je vous dirai
merci en expirant.

Geneviève.

Moi je souillerais mes mains de
votre sang ? Oh c'est un honneur que
vous ne méritez pas ; mais si
l'aspect du sang vous flatte, répandez
le bien je vous le donnerai plus
volontiers cette Cruauté que le mépris
que vous avez fait de ma personne
de celle de mon époux. Allons
lache ayez au moins le Courage d'une
jeune femme, cette arme qui tremble
dans vos mains saisissez la avec

plus de force & enfoncez la dans mon Coeur.
Eenez le voici.

Cielo.

Orgueilleuse femme qui ose repousser
mon amour, y uisse l'enfer s'ouvrir. Sous
mes pieds, je veux te prouver jusqu'à
quel point un homme outragé peut
se venger. Ô perfide, Ô rage.

Misérable tu braves une force
supérieure à la tienne. Ton Coeur après
avoir blessé le mien & me priver de
diction. Et bien j'obtiendrai par la
violence ce que ta prudence & ton
orgueil me refusent. Je pourrai voir
le charme qui sort à moi car j'en
veux la possession.

Geneviève s'affaissant.

Oh Dieu protégez moi.

Elle sort.

L'Ecuyer, entrant.

Seigneur, je vous cherche pour vous prendre vos

ordre, relativement au projet arrêté entre
nous

Golo

Sans doute que tu as pénétré ma
Conduite, j'étais éperdument amoureux de
la Comtesse, depuis longtemps je cherchais
à vaincre cet amour, en me retracant les
obstacles invincibles qui viendraient m'arrêter
dans la poursuite de mon Dessein. Et
l'avouerai-je j'en ai toujours regardé
l'exécution impossible, mais toute la
conviction de mon impuissance devant une
femme que j'ai toujours jugée inébranlable
n'a pu guérir mon mal et débarrasser mon
Cœur du tyran qui y régnait sans cesse.
Poussé par mon orgueil & ma folle passion
j'ai voulu sinon la vaincre, par ma
raisonnement ou par mes prières, du moins
la dominer par la violence (car tous ces
moyens même les plus honteux paraissent
bons à l'homme qui égare l'amour) Inutiles
efforts. Geneviève plus forte que moi et que
mon amour, plus puissante dans son calme
que Golo avec toutes ses fureurs, Geneviève

enfin, faible femme, a résisté à l'aide de sa seule
vertu à l'orgueil de mes sens, à mes menaces, à
mes fureurs à mon désespoir, Je suis vaincu enfin
elle n'est que malheureuse.

Mais que dis-je. Je donnerais avec d'autant
mon cœur à un sentiment de compassion en faveur
de celle qui n'en a pas eu pour le mal qu'elle
m'a fait endurer ? Souffre à ton tour Geneviève
et ne te plains pas : nous souffrirons ensemble
Chacun avec sa Douleur.

Quant à toi mon digne secours, mon ami
tu comprends le silence absolu que j'exige de toi
en échange de services importants que je puis te
rendre et de bienfaits dont je veux te combler.
Du silence ce n'est pas tout encore ; voulant
donner un prétexte légal à la captivité que je
veux faire subir à Geneviève je veux que tu
te prêtes à mon utile supercherie. Je l'accuserai
demain en public d'avoir commis avec toi un
crime qui ne pourra que te faire honneur, d'être
devenue adultère dans tes bras, après t'avoir
forcé de condescendre à ses propres desirs. Cette
rumeur accréditée me fera regarder comme le
noble vengeur d'un époux outragé et ce

Stratagème en m'épargnant la honte d'un
amour méprisé sera pour toi un motif
d'orgueil et la source de mille faveurs dont je
ne tarderai pas à te combler. Comme, dis-
aujourd'hui je veux être ton bienfaiteur à dater
de demain tu mériterais le nom d'ingrat et
tu t'exposerais à son juste courroux si tu
trahissais l'engagement solennel que nous
contractons aujourd'hui
L. écuyl

Comptez seigneur sur mon dévouement

Fin du 2^e Acte.

Acte 3^e

Décor de drisons

Scène première.

Golo

Il me tarde bien d'avoir la réponse de Siffroi
et ce Courrier ne revient pas, cependant son absence
m'inquiète, que lui sera-t-il arrivé.

Le Courrier.

Me voici Seigneur, me voici, & voici la réponse
de Siffroi

Golo

C'est très bien, allons prendre en connaissance
il lit. « Cher Golo, c'est avec un grand regret
que j'apprends l'inconduite de mon épouse mais
j'ai confiance en votre fidélité et si il en est ainsi
qu'elle m'ait si indignement trompé, qu'elle reçoive
la mort, elle et son Complice. signé Siffroi.

Ah je triomphe et je suis satisfait, je suis
au comble du bonheur, je pourrai me venger de mon
affront.

Oh bien madame comment trouvez vous cette
nouvelle habitation, voulez vous encore repousser mon
Amour.

Geneviève
Eh quoi Golo, osez vous encore me parler de
celui
Golo.

Sur D. explication Madame, votre époux instruit
par moi de son deshonneur et de votre déreglement
m'ordonne de vous faire jurer. Mais loin d-
vous nuire Madame, un seul de vos regards
peut encore vous rendre heureuse.

Geneviève.
Eh quoi, serait il possible que mon époux
aurait donné des ordres aussi rigoureux sans
m'entendre.

Golo
Ne vous en prenez qui à vous Madame.
Femme impitoyable puisque tu braves aujourd'hui
mes menaces comme hier tu bravais mes prières
reste à jamais dans ce cachot pour expier ton
outrage. Seule, abandonnée de tous les tiens
privée de la douce lumière; Chaque jour te
paraîtra une éternité et tu sentiras toute la
vanité du monde et de cette vertu que la
femme met si haut pour et pour la quelle
tu préfères renoncer à la vie.

Si tu voulais pourtant, un mod un seul mod te
rendrait à la liberté, au bonheur. Si tu voulais
m'aimer, ou seulement supporter mon amour.

Geneviève.

Traître je ne puis que te détester en espérant
qu'un jour mon innocence sera reconnue, et
tu souffriras des supplices que j'endure aujourd'hui
Eolo.

E. en est trop Madame j'en ai pour vous faire subir
la mort la plus affreuse, j'en ai pour vous faire
conduire dans la forêt la plus lointaine, là vous
deviendrez la proie des animaux le plus féroce

Gardez, approchez, vous allez vous emparer d-
Geneviève et de son fils vous les conduirez dans la
forêt la plus éloignée, vous tuerez la mère et vous
massacrerez l'enfant sans pitié, et, pour preuve
de votre obéissance vous m'apporterez la langue
de cette orgueilleuse femme et le cœur de son fils afin
que je les puisse faire voir au Comte à son retour

Allons Geneviève! prépare toi à subir un
supplice qu'un sourire qu'une simple faveur
aurait pu t'épargner. Tu as brisé mon amour
tu l'as méprisé, foulé aux pieds parce que sans

Alten- und
Jungen-Handen

Aug 10 1880

Es gibt noch eine andere Detailversion.

1802

1800

Leobold (your name)

Dout-tu étais Comtesse, en peu d'instant tu
verras qu'un simple intendant est plus puissant
que toi tu sentiras surtout jusqu'ou peut
aller sa haine.

Allons garder, qu'on l'emmené
un soldat.

Eh quoi l'on a pu donner de tel ordre.
Golo

En douteriez vous
le soldat

Nous ne pouvons le croire.
Golo

Eh bien lisez et écriez.

(Le soldat (après avoir lu))

C'est trop vrai camarade allons marchons
madame, suivez nous, marchez madame
marchez.

Fin du 3^e acte.

Acte 4^{re}

Dans la forêt.

Le gardien Conduisant Geneviève
Geneviève

Merci mes amis, merci, je bénis le Ciel de vous
avoir dirigés vers moi pour m'annoncer le
terme de mes longues souffrances. Oh de grâce
hâtez mon doux supplice et rayez du nombre
des vivants, cette pauvre Geneviève qui aussi
bien depuis longtemps figure dans celui des
morts. Délivrez moi du fardeau d'une vie qui
m'accable, et vous mettrez le Comble à votre bonté
faite que mon enfant expire avec moi, frappez
nous du même coup, la bienfaisante Clarté du
soleil n'a pas encore flatté ses yeux. A peine
aux portes de la vie il n'en connaît pas plus
les douceurs que les amertumes. Sa petite existence
tient à un fil si léger qu'il vous faudra plus de
courage que de force pour le briser. Oh ayez le
courage. Nous sommes prêts, faites votre
devoir en accomplissant un ordre dont la
voix ne retombe pas sur vous; mais que
mon sang ne vous fasse pas horreur car je
suis innocent et me crois digne de paraître

devant Dieu.

Le garde.

Madame cherchez ailleurs des hommes de couray
des ames trempées comme celle de Golo et il
pourront peut-être accomplir un ordre aussi
cruel, mais n'essayez pas de forcer notre
nature elle est inébranlable. Dans l'impossibilité
ou vous êtes de reparaître au Chateau restez dans
cette forêt sous la garde de Dieu dont sans
doute la volonté suprême ordonne que vous viviez
jusqu'à ce qu'il ne nous a pas donné la force de vous
assassiner. Cette carrière abandonnée que vous
voyez près de nous vous offrira un sûr abri
et, les mains innocentes d'un meurtre dont la
pensée nous fait horreur, nous reviendrons
auprès de Golo qui croira facilement que nous
l'avons accompli, car les méchants Coeurs
jugent toujours des autres d'après eux mêmes.

Geneviève

Je vous obéirais & mettrais mon espoir en
Dieu je verrais jusqu'à ce qu'elle soit tarie
la coupe du malheur, surtout que votre propre
intérêt vous conseille, et ne divulguez jamais
à personne le secret de votre générosité, car

vous le savez, Golo ne servira pas pour vous ce que
vous êtes aujourd'hui pour moi.

Le Garde -

Et bien, Madame, enfoncez vous dans cette foret et
cachez vous à tous les regards, et nous de notre côté
nous ferons tout ce qui nous sera possible pour
faire découvrir votre innocence.

Geneviève

Je vous remercie mon amie, le Ciel vous bénira.

Le Garde. :

Et nous Camarade, dis donc, commençons alors
nous faire pour nous sauver à tous les regards et
justifier à ce terrible Golo que nous avons exécuté
ses ordres.

Le Gard -

Eiens te voilà bien embarrassé toi, il y a le
Charbonnier du Chateau qui a deux chiens Caniches
nous les prendrons, nous leur confurons la langue
et nous ferons croire à ce farouche que nous avons
exécuté ses ordres.

Le Soldat.

Tu as raison Camarade, alors tue la
fidélité pour sauver l'innocence.

Geneviève.

Grand Dieu que vais-je devenir dans cette
forest sans le secours de personne.

Ciel protecteur des malheureux daigne
écouter ma prière, sur mon enfant jette les
yeux, dont le vœux d'une mère, prend pitié
de mon triste sort, à deux genoux jeté en conjure
et daigne sauver de la mort deux innocentes
Creatures. =

Fin du 4^e acte. = 

Acte 5^{eme}

Diction de l'air

Golo -

Ces valises restent bien, il me tarde d'avoir la
langue de cette orgueilleuse femme, quelle peut être
la cause de ce retard? que leur serait-il donc
arrivé?

Les soldats

Vous voici Seigneur, vous voici.

Golo

Eh bien avez-vous exécuté mes ordres?

Les soldats

Oui Seigneur.

Golo

Voilà la preuve.

Les soldats

Dans votre cabinet Seigneur.

Golo -

Venez avec moi j'en ai pour vous récompenser.

Le soldat

ah ça camarade il faut nous soutenir & faire
bien attention.

Golo

Ah Ca, arrivez vous.

Le soldat.

Oui Seigneur.

Sortie.

Golo

Enfin me voila donc vengé, la Cruelle m'aurait
dénoué au près du Comte

Je m'en vais au devant de lui pour l'achever
de le priver en ma faveur; Si je n'ai pas eu
le bonheur de m'en faire aimer, j'ai eu celui
de le perdre tout les deux ... Mais, j'entends
des pas, on s'approche et c'est lui, c'est le
Comte Siffroi.

Siffroi.

Eh bien mon ami, mon épouse m'a donc
bien cruellement trompé, moi qui vous elle
aurais donné mon sang & ma vie

Golo

Seigneur il vous est facile d'oublier une
femme qui vous a si indignement trahi

Siffroi

L'oublier, Golo? Oh que me dis tu mon ami

Que ne me laissais-tu dans l'ignorance, au
moins j'aurais douté d'être aimé, tandis que
maintenant, plus de repos, plus de bonheurs m'existent
pour moi, de sinistres présages, de noirs pressen-
timents ajoutent mille tourments aux maux
que je souffre. = Laisse moi dans ma douleur
& va, suis loin de moi tu es l'auteur de tous
mes malheurs. = Oh que dis-je, non, demeure
va ma tête n'est pas à moi, mais j'ai dormi
au tourment qui m'agite.

Golo.

Seigneur, rejetez ce ennui et donnez-vous
à quelque récréation. Si l'agrément d'une
chasse pourrait vous être agréable.

Sifroi.

Tu as raison Golo, va donc faire avertir
mon chevalier et fais apprêter les chiens pour
la chasse, j'en ai besoin un instant de
repos.

Golo.

Oui Seigneur.

(Sifroi se repose sur un canapé &
l'ombre d'Éroyand y était.)

L'ombre de Drogand.

Siffroi, Siffroi, Ton épouse est innocente
l'infortuné Drogand a été victime de la fausse
Calomnie de Golo, j'en demande vengeance
Vengeance.

Siffroi.

O Ciel, une voix s'est fait entendre &
me dit que ma Chère Geneviève est innocente
Oh, si Golo m'avait trompé: depuis son
dépard il me semble qu'il m'entoure
dichant mon âme, O, malheur à lui s'il
m'avait trahi.

Fin du 5^e Acte

Acte 6^{ème}

Scène première. Dans la forêt.

Geneviève

Benoni, mon fils, voici l'orage, prions notre
père qui est aux Cieux, qu'il veille toujours sur nous.

Benoni

Le verrons nous maman, notre père qui est
aux Cieux.

Geneviève

Où oui mon enfant, nous le verrons quand
nous serons morts et que notre âme s'envolera
vers la Divinité, pour être heureux pendant
l'Eternité.

Benoni.

Ma bonne maman ... ah, j'aperçois ma
petite bichette, = Bichette, bichette, Viens ici
ma petite bichette.

Geneviève.

Rentrons mon fils voici des Chasseurs qui
viennent de la Côte, rentrons.

Benoni

Ah, maman, ma petite bichette elle saigne.
Ma petite Bichette.

Geneviève.

Ces sont les Chasseurs qui la poursuivent mon
ami, fais lui rentrer, viens mon fils viens.

Benoni.

Oh ma Bichette, viens ma bichette, viens.

Sifroi et les Chasseurs.

Sifroi.

Chevaliers suivez moi je suis sur de tracer
ô ciel, que vois-je ? un enfant dans cette
forêt et qui veut dire à mystère.

Benoni.

Monsieur, vous avez fait mal à ma petite
bichette, vous êtes bien méchant.

Sifroi.

Qui es-tu mon ami, et comment t'appelles-tu
bonjour.

Benoni.

Je sais par Monsieur, mais maman m'en
parle beaucoup de mon petit papa. Oh il est bien
grand mon petit papa.

Sifroi.

Où est-elle ta maman mon petit ami.

Benoni.

Monsieur elle est ici ma petite maman mais

elle est bien malheureuse. ma maman

Sifproi.

Madame approchez de nous et ne craignez
devant des Chevaliers généraux
Geneviève.

Seigneur, ma nudité m'empêche de vous re-
et d'ous me présente devant vous.
Sifproi.

Madame ne craignez rien nous si la
vos malheurs & dite nous vos noms.
Geneviève.

Messieurs je dois la vie à des hommes
qui se peuvent compromettre & pour de votre époux
je vous dir mon secret, terminez nous votre
de vous laisser ignorer mon nom
Sifproi.

Madame vous ignorez sa
je prends à votre situation
Ce bien, dans ce lieu si désolé? Le Brabant
animant farouche et sang-grace &
parlez nous Madame, comment dois plus
ne craignez rien de nous, ni qu'elle
Geneviève je vous en
Oh Messieurs si j'osais vous

Siffroi
on parler Madame, espérez tout de nous.

Geneviève.

Sous moi mouriez tout espoir m'ard ravi, ce
n'est que pour mon enfant que je tiens à la vie
seigneurs si vous voulez m'être utiles, ayez
pitié de la pauvre innocente, de la malheureuse
fille méconnue de son père. trouvez par l'artifice
un méchant intendant qui m'a redonné la vie.

Siffroi.

pardonnez Madame au trouble qui m'agite
face à l'intendant. - Eh quoi Serrez

Monsieur de quelque Calomnie, votre
bichette le comble à mer malice, me
l'objet de la cause de mer
qui, Madame, nous ferons
travailler pour, et pour votre enfant
donner son nom à celui de

Je sais Geneviève
parle beaucoup est un grand, qui de
grand moult d'armée, il m'a
en partant à un détestable
ou est-elle voulait me deshonoré
avait diffamée, ordonna
Monsieur en

pour se venger, qu'on vienne ici pour
m. égorger.

Siffroi.

Ah c'en est trop Madame, quel est
votre nom

Geneviève.

Seigneurs, j'hésite à le nommer, si on
apprend que je vis, mon époux m'a
condamnée me croyant coupable, n'espargnerai
pas le malheureux qui m'aurait conservé la
vie.

Siffroi

Madame, ne craignez rien de votre époux
nous saurons lui parler, apprenez nous votre
nom.

Geneviève

Je m'appelle Geneviève et je suis du
Brabant.

Siffroi

Vous vous nommez Geneviève ? Le Brabant
est votre patrie ; continuez de grâce à
raconter votre histoire que je ne dois plus
interrompre malgré le vil intérêt qu'elle
m'inspire ; Parlez Madame je vous en
confie.

From the temple, on the mountain in front of the temple.

1877

The Great and Holy Trinity
 Amen

1
Pine river

1811
 1812
 1813
 1814
 1815
 1816
 1817
 1818
 1819
 1820
 1821
 1822
 1823
 1824
 1825
 1826
 1827
 1828
 1829
 1830
 1831
 1832
 1833
 1834
 1835
 1836
 1837
 1838
 1839
 1840
 1841
 1842
 1843
 1844
 1845
 1846
 1847
 1848
 1849
 1850
 1851
 1852
 1853
 1854
 1855
 1856
 1857
 1858
 1859
 1860
 1861
 1862
 1863
 1864
 1865
 1866
 1867
 1868
 1869
 1870
 1871
 1872
 1873
 1874
 1875
 1876
 1877
 1878
 1879
 1880
 1881
 1882
 1883
 1884
 1885
 1886
 1887
 1888
 1889
 1890
 1891
 1892
 1893
 1894
 1895
 1896
 1897
 1898
 1899
 1900

2000

The above is a copy of the
 original in the handwriting of the
 author.

1.
Cervina

Received of the Treasurer of the
 University of Cambridge
 the sum of £ 100
 for the purchase of the
 Library of the University of
 Cambridge
 1791

20/11/01

(Faint handwritten text, likely bleed-through from the reverse side)

Geneviève

J. hésite à le nommer, si on apprend
qu'il a vu mon époux qui me croit
coupable et m'a condamnée, ferait
sûrement mourir ces deux malheureux
qui m'ont épargnée.

Siffroi

= Madame ne craignez rien de votre
époux, nous saurons lui parler,
apprenez nous votre nom.

Geneviève

= Je m'appelle Geneviève et je suis
du Brabant, où mon époux est renommé.

Siffroi

= Vous vous nommez Geneviève & le
Brabant est votre patrie? Continuez,
racontez & achèvez votre histoire que je
dois plus interrompre malgré le
intérêt qu'elle m'inspire.

Geneviève

Un riche seigneur,
demanda ma main. Je devins son épouse.
Obligé de partir pour une grande guerre, il
me confia à son intendant qui, au mépris de
l'honneur et de la fidélité qu'il devait à son
maître, conçut pour moi une passion crimi-
nelle et me tyrannisa pour me forcer d'y con-
descendre. Golo, c'est le nom de l'infâme,
furieux de ma résistance, me plongea dans
un cachot où je gémis longtemps. C'est dans
cette affreuse retraite que je devins mère de
cet enfant que vous voyez et dont les char-
mes ont pu seuls me faire supporter la vie.
Au bout d'une année, par je ne sais quel
ordre, je fus transportée clandestinement dans
cette forêt où deux hommes devaient m'arra-
cher la vie. La conviction de mon innocen-

la pitié qu'on doit au malheur, ont désarmé
leurs bras. Ils n'ont pas eu le courage de
consommer cet horrible sacrifice et sont
partis en me confiant à la grâce de Dieu.
Depuis ce temps, à Dieu qu'on n'implora
jamais en vain m'a soutenu dans mon
adversité, et habituée à ma vie solitaire
heureuse de la possession de mon enfant, ai-je
de cette biche qui, pour ainsi dire est devenue
la seconde mère j'ai vu mes jours s'écouler
avec quelque douceur et le seul regret que
j'éprouve c'est la perte de mon époux et
la perte de son estime et de son amour.

Siffroi = Ciel c'est ma chère Geneviève
tu soupçonnes, Oh ma chère Geneviève
j'implore mon gardien à tout jamais.

Geneviève Relèvez vous cher époux
gardien sur mon Cœur.

Héroni Ah tiens c'est notre bon petit
c'est ma petite maman, maman m'a
parlait toujours de mon petit papa
oh mais, c'est qu'il est bien beau
mon petit papa.

Siffroi

Mes amis reconnaissez avec moi l'innocence
de ma sœur Geneviève, retournons tous
au château & emparons nous du traître
pour le livrer à la rigueur des lois.

Geneviève

Oh abandonnez le seigneur à son
malheureux sort.

Fin de l'acte 6^e

Acte 7^e

Décor de Salon.

Siffroi

Et bien monstre que l'enfer a vomie
un moment de fureur, où est-il
donc cet attentat dont tu me parles
et dont tu voulais noircir à ma vue la
victime innocente?

Voilà donc, ingrat, le noble
prix de mes services et des faveurs dont
je t'ai comblé! Voilà donc ta reconnaissance!
Infidèle dépositaire de ce que j'avais de plus
cher au monde, tu n'hésites pas de faire un cri-
me qui doit entraîner mon déshonneur, tu ne
crains pas de souiller la vertu même, de la flé-
trir par tes hideuses persécutions! Cette ver-

Siffroi

pas vaincre, et en l'assassinant tu veux la
noircir à jamais dans la mémoire des hom-
mes en publiant que son trépas est la peine
de son crime.

Barbare! regarde-la cette Geneviève que
ton poignard a heureusement mal atteint.
Vois comme tes fureurs ont ravagé ses char-
mes innocents; regarde la douceur de ses
yeux que rien n'a pu altérer; et si dans ta
scélératesse il te reste un léger sentiment de
justice, meurs de regret ou de honte devant
celle que tu as si horriblement persécutée;

prépare toi à subir le châtiment le
plus terrible que t'infligera la rigueur
des lois.

Golo

= Va, va Siffroi, toutes tes menaces ne
m'effraient pas. Oui, ton épouse est
innocente, je n'ai pu satisfaire mes
desirs, plus heureux que moi elle survit
mais moi je saurai mourir.

Geneviève

Epargnez lui la vie,
que le remord seul soit
la punition de son crime.

Siffroi

Madame il faut que vous
soyez vengée

Bononi

Oui c'est un méchant. Ô le méchant
il a fait du mal à ma petite maman
Vengeons nous Vengeons nous

97 —
par — lo. Bientôt, lui dit-il, la justice
des hommes sera satisfaite. Tâchez par un
sincère repentir d'apaiser celle de Dieu.
Votre crime est d'autant plus grand que le
mal qu'il a fait est sans remède. Votre vic-
time, minée par des douleurs trop assidues, a
dans sa mémoire des souvenirs trop profonds
pour qu'on puisse jamais les y effacer. Vous
avez tué en elle l'espoir et la confiance, la
joie et le sentiment des véritables jouissan-
ces, vous ne lui avez laissé que la vie qu'elle
ne doit encore qu'au généreux stratagème de
ceux qui ont su tromper votre fureur. Puisse
l'orgueil que doit lui inspirer son innocence
reconnue lui servir de remède contre la dou-
leur qui la suit partout, et fasse le ciel que ce
rapide retour à un bonheur inattendu ne prive
pas de sa présence un époux et un enfant qui
l'adorent et une contrée entière qui l'admire.
Dans ce moment extrême pour vous, j'en vous
maudis pas. Je vous plains. Puisse un retour
sincère sur vous-même diminuer un peu en
votre faveur le courroux du souverain juge!

(aux gardes) Emmenez cet homme.

Et nous Chevaliers, remercions le Ciel
D'avoir puni le Crime & Sauvé
l'innocence.

Chœur. La voila la voila notre bonne maître
quel plaisir
quel bonheur
ah je sens palpiter mon Cœur.

Geneviève & Siffroi

Siffroi = Plus de peine & plus d'alarmes
que de plaisir d'un si beau jour

Geneviève = Cher époux séchez vos larmes
et que vos Cœurs soient unis pour toujours

Bonjour

Le méchant
maman
bons jours

Jiffroi

Pauvre âme affligée ! lui disait-il, reviens, je t'en supplie à la joie et à l'espoir du bonheur, à la joie que ton tendre époux s'efforcera de nourrir dans ton âme par un amour éternel, au bonheur que la possession de notre enfant nous promet. Epouse et mère tu dois faire tous tes efforts pour être heureuse, puisque nous ne pourrions être heureux sans toi. Pourquoi donc la félicité ne serait-elle point faite pour toi ? tu en es plus digne que toute autre femme ; car nulle n'a souffert autant que toi ; nulle n'a eu son cœur percé de tant de traits que le tien. Oh ! ma Geneviève ! fais-moi la promesse d'accepter le bonheur que

je t'offre, et de faire tes efforts pour le trouver doux comme je te le promets.

Geneviève
Geneviève

Jas Cher époux, tendre fils, ~~dit-elle~~, il faut que je meure au moment où réunis tous les trois nous aurions pu être heureux. Que la volonté de Dieu soit faite ! mon âme pour ne pas vous quitter, s'est longtemps raidie contre sa douleur. Cette âme souffrante, dont le souffle a toujours été pour vous, va bientôt remonter à sa source. Consolons-nous de notre séparation, puisque rien ne pourrait l'ajourner. Cher époux, si vous n'aviez pas tant aimé la gloire, de longs jours me seraient peut-être promis encore ; mais ne la maudissons pas cette gloire : nous sommes aussi fragile qu'elle. Votre fils vous aimera sans doute autant que je vous aimais, autant que je vous aime encore. Il deviendra pour vous une douce consolation ; parlez-lui quelquefois de sa mère, qu'il s'instruise à l'école de mes malheur et de vos vertus, et si le ciel lui donne un jour une épouse, qu'elle n'éprouve pas le ~~même~~ *destin dont j'ai été* votre.

Jas Ses yeux, ses yeux
obscurcissaient, son dernier instant était sonné. Comme la voix lui manquait, ses lèvres s'agitèrent pour offrir et demander un dernier baiser, et comme si elle eût attendu ce dernier gage d'un amour partagé pour quitter la terre, son cœur cessa de battre et le ciel compta dans son sein un ange de plus.





